



HAL
open science

L'occupation protohistorique du Plateau de l'Artense (Auvergne) : l'exemple des structures tumulaires

Fabien Delrieu, Bertrand Dousteysier

► **To cite this version:**

Fabien Delrieu, Bertrand Dousteysier. L'occupation protohistorique du Plateau de l'Artense (Auvergne) : l'exemple des structures tumulaires. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2002, 20, pp.51-54. hal-02524522

HAL Id: hal-02524522

<https://hal.science/hal-02524522>

Submitted on 20 Aug 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

**L'OCCUPATION PROTOHISTORIQUE
DU PLATEAU DE L'ARTENSE
(AUVERGNE)
L'EXEMPLE DES STRUCTURES
TUMULAIRES.**

**Fabien DELRIEU,
Bertrand DOUSTEYSSIER**

Une opération de prospection thématique, basée sur la problématique des tertres funéraires protohistoriques, a été menée en 2001 sur le Plateau de l'Artense (Auvergne). Le but de cette opération était d'essayer de mettre en évidence la présence de tumulus sur un plateau qui, apparemment, en semblait dépourvu. Ce "vide" archéologique, qui tranchait singulièrement avec les extraordinaires densités de sites rencontrées sur les massifs voisins du Cézallier et du Cantal, ne s'explique que par une recherche archéologique extrêmement peu active dans le secteur. Le contraste avec le massif du Cézallier tout proche est d'autant plus remarquable que ce dernier bénéficie d'une désormais longue tradition de recherche à laquelle a très largement contribué A. Vinatié avec près de 40 ans de prospections pédestres et plusieurs milliers de tumulus recensés.

Présentation de la zone

Situé aux confins des départements du Puy-de-Dôme et du Cantal, le plateau de l'Artense est bien individualisé. Il est barré au Nord par le massif volcanique du Sancy dont il n'est en fait que le versant sud occidental, à l'ouest le haut cours de la Dordogne le sépare du plateau corrézien au niveau de Bort-les-Orgues, alors qu'à l'est et au sud le cours de la Rhue le distingue nettement des massifs du Cézallier et du Cantal. Sa surface totale avoisine les 400 km.

Les altitudes extrêmes du plateau sont de 700 m au-dessus de Champs-sur-Tarentaine à 1200 m à Charreyre sur la commune de Picherande. L'altitude moyenne se situant entre 900 et 1000 m. La partie septentrionale du plateau, au contact du massif du Sancy, est la plus élevée (de 1000 à 1200 m). C'est également la plus plane avec des reliefs peu marqués. Cette zone s'étend de Picherande à Saint-Genès-Champespe du nord au sud et

de La-Tour-d'Auvergne à Egliseneuve-d'Entraigues d'ouest en est. La partie méridionale du plateau correspond à une zone où les altitudes sont moins élevées (de 500 à 1000 m) mais où le relief est plus marqué, notamment par des vallées en gorge qui découpent nettement le paysage.

Une des caractéristiques du plateau est la présence systématique de buttes rocheuses de faible amplitude et de dépressions souvent comblées par des tourbières. Il ne s'agit que du résultat d'une longue activité glaciaire qui a façonné le paysage : c'est en Artense que se situaient les glaciers les plus importants du Massif Central et ceux qui descendaient le plus bas en altitude. C'est pour cette raison qu'il est courant de trouver des paysages de type glaciaire à seulement 500 m d'altitude. Le paysage apparaît comme ouvert au dessus de 1000 m ; ce sont ces zones qui ont fait l'objet d'observations poussées au cours des prospections, au détriment des zones plus basses, beaucoup plus boisées. Ce choix méthodologique trouve sa justification dans la nécessité de couvrir un maximum de terrain dans un temps assez restreint.

Méthodes

En l'absence de tumulus à vérifier, et ce malgré une étude documentaire approfondie, il a fallu adapter une technique permettant de déterminer rapidement les zones "prospectables". Le préliminaire a donc été d'effectuer un cheminement motorisé, à faible allure, sur les routes et chemins du secteur. Cette technique, déjà largement pratiquée dans la plaine de la Limagne (Puy-de-Dôme) pour la découverte des sites gallo-romains a permis d'appréhender très rapidement le terrain et de recenser des anomalies de terrain (bosses, buttes, indices phytologiques) qui après vérification ont révélé dans de nombreux cas des structures tumulaires.

Des prospections pédestres systématiques, avec un écartement d'une cinquantaine de mètres entre les prospecteurs ont également été effectuées. L'utilisation de jumelles, sur les terrains sans végétation permet d'augmenter l'écartement entre les personnes sans pour autant diminuer l'efficacité des prospections.

Résultats

Les tumulus

Sur l'ensemble du plateau de l'Artense, il a donc été possible de découvrir et de cartographier 295 tumulus. Sur cet ensemble, 255 font partie intégrante d'une nécropole clairement définie. Le volume moyen de ces tertres est de 12,46 m³ ce qui est légèrement supérieur au 10,32 m³ mis en évidence pour le Cézallier cantalien (Delrieu 2000). La structure des tertres en Artense est comparable avec celle décrite pour le Cézallier. Les matériaux utilisés étant invariablement de la terre et des blocs de basalte ou de granit. Il faut cependant signaler la présence, sur la commune de Saint-Genès-Champespe de trois tumulus uniquement constitués de terre.

L'architecture des tumulus de l'Artense est également très proche de celle décrite pour le Cézallier. S'il est difficile de discerner des éléments architecturaux précis en dehors de la fouille, plusieurs types de structures peuvent être mis en lumière :

- des délimitations en pierre, de type couronne qui sont composées de blocs importants

- quelques blocs sommitaux qui peuvent signaler la sépulture

- un blocage de pierres très dense

Il a également été possible de créer une typologie de ces tumulus en fonction de leur volume. Trois grandes catégories de tertres ressortent de l'étude :

- les tumulus les plus modestes, qui représentent 75% de l'ensemble des structures. Leur volume ne dépasse pas 10 m³. Ces tertres sont les plus caractéristiques des zones d'altitude en Auvergne.

- Les tertres intermédiaires dont le volume varie de 10 à 50 m³.

- Les tumulus les plus importants, dont le volume est compris entre 50 et 300 m³, sont eux très rares et souvent isolés.

Cette classification tripartite du volume des tertres correspond, là encore, à celle mise en évidence sur le massif du Cézallier.

Les nécropoles

La majorité des tertres découverts prend place dans des nécropoles de taille très variable. Au cours de la prospection 2001, cinq grands ensembles funéraires comprenant de 10 à 82 tumulus ont été découverts. Les très grandes nécropoles du massif

Cantalien (168 tertres à Vernols et sans doute près de 500 à Trizac) semblent absentes du plateau de l'Artense. Il faut également remarquer que plus une nécropole est importante, plus les tertres qui la composent sont de taille modeste.

A l'intérieur même des nécropoles, il est possible de discerner des éléments d'organisation assez caractéristiques :

- les alignements de tumulus sont très fréquents. Ils sont constitués de 4 à 11 tertres. Les tumulus qui les constituent sont souvent de taille modeste.

- Des compartiments très nets ont été mis en évidence. Ils sont généralement composés de 4 à 8 tumulus. Ces tertres sont souvent petits mais régulièrement implantés autour d'une structure plus importante.

- Les grands compartiments peuvent être composés de plusieurs dizaines de tertres. Les tumulus intermédiaires y sont souvent représentés.

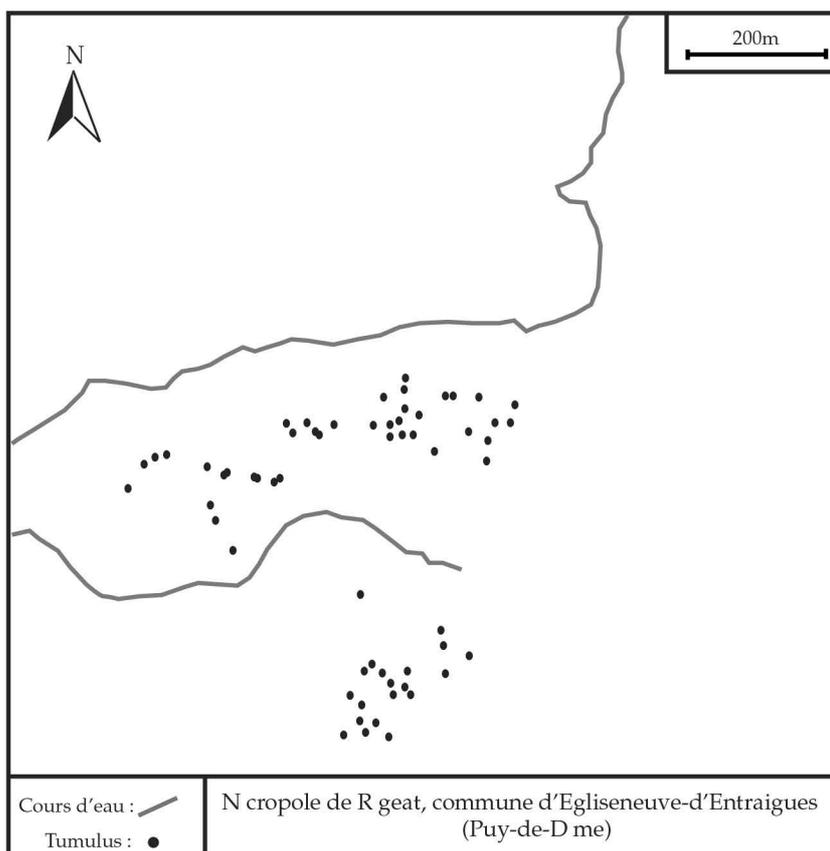
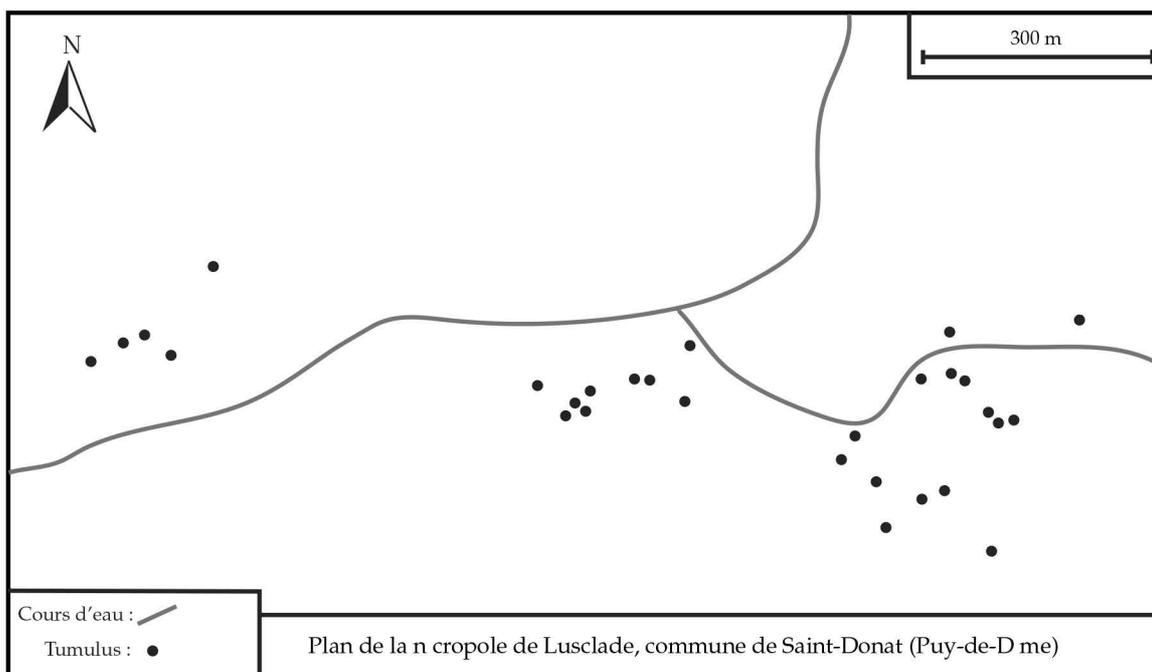
Si ces systèmes d'organisation sont clairement discernables dans les plans de nécropole, il est très hasardeux d'en définir la nature. Leur fonction peut être liée à une problématique familiale. Un vecteur de dépendance sociale peut être également envisagé.

Il est également possible de discerner quelques éléments d'organisation dans la carte générale de répartition des tumulus. Les nécropoles sont essentiellement présentes dans la partie nord-est du plateau. Un espacement régulier semble exister entre les plus grosses nécropoles. En effet, une distance variant de 3,5 à 5 km sépare les ensembles funéraires entre eux. Ils forment ainsi un maillage assez régulier à l'intérieur de la zone d'étude.

Conclusions / perspectives

L'Artense, et plus généralement l'ouest du massif auvergnat, apparaît donc comme un laboratoire exceptionnel où les vestiges archéologiques sont parfaitement fossilisés.

La prospection thématique initiée en 2001 a permis de montrer l'existence de structures tumulaires sur le plateau de l'Artense. Ces structures, présentes en grand nombre, peuvent aussi bien être groupées qu'isolées. Les prospections au sol ont donc démontrées que le plateau était occupée à une époque qui doit correspondre à la fin de l'âge du Bronze



ainsi qu'au Ier Age du Fer, même si en l'absence de fouille il est très difficile de se prononcer sur la chronologie. L'occupation mise en évidence concerne exclusivement le monde des morts ; faut-il y voir une utilisation de la montagne uniquement à des fins funéraires ? Il apparaît beaucoup plus vraisemblable que l'habitat protohistorique est présent sur le plateau de l'Artense mais qu'il

n'a pas encore été caractérisé. L'utilisation de matériaux de construction périssables est peut être à l'origine de l'absence de découverte de ce type de site au cours des prospections, mais il faut également prendre en considération les problèmes méthodologiques. Il convient d'ailleurs de souligner la présence, au sein même des nécropoles, de petits bourrelets en terre dessinant des

formes quadrangulaires, avec une " entrée ". Ce type de structure est bien différent des burons dits " en peigne " que l'on attribue généralement à l'époque médiévale. Une de ses formes quadrangulaire a notamment été identifiées très récemment sur la nécropole de Trizac (15) située sur le tout proche plateau du Cantal. Ces structures sont elles contemporaines des nécropoles ? et si oui ont elles une fonction d'habitat ou bien un rôle directement lié au rituel funéraire. Il est incontestable qu'une des clés de la compréhension du phénomène tumulaire de la région passe par une vision plus générale de l'occupation du sol. Pour cela il faut multiplier les méthodes d'approche : des études palynologiques, à partir de carottes prélevées dans les tourbières, sont notamment prévues. Elles devraient permettre de se faire une idée sur l'occupation du sol au 1er Age du Fer.

En outre, en 2002, sur la commune de Vernols (15) un tumulus et une structure carrée située au milieu d'une grande nécropole, dont le plan a été dressé en 2000 (Delrieu 2000), vont être fouillés. Pierre-Yves Milcent poursuivra également la fouille d'un gros tumulus à Vèze (15). La mise en série des premières données de fouille, auxquelles il faut ajouter les résultats déjà obtenus en 2001 (Milcent et al. 2001), devrait permettre de progresser sur la voie d'une meilleure compréhension du phénomène tumulaire en Auvergne.

Bibliographie

Delrieu 2000 : DELRIEU (F.). - *Etude spatiale et caractérisation des tertres funéraires protohistoriques du nord-est du Cantal (communes d'Allanche, Vernols et Chalinargues)*. Mémoire de maîtrise d'histoire Ancienne, Université de Clermont-Ferrand II - Blaise Pascal, 2000, 3 tomes, 450 p.

Delrieu 2001 : DELRIEU (F.).- *Les nécropoles tumulaires en France*. Mémoire de DEA de Préhistoire, Université de Paris I- Panthéon-Sorbonne, 2001, 2 tomes, 300 p.

Delrieu, Dousteysier 2001 : DELRIEU (F.), DOUSTEYSSIER (B.).- *Les tumulus sur le plateau de l'Artense, campagne de prospection 2001*. Document final de synthèse, 2001, 1 tome, 250 p..

Milcent 1998: MILCENT (P.-Y.). - *Recherches sur le premier âge du Fer en France centrale*. Thèse de doctorat, Université de Paris I - Panthéon-Sorbonne, Préhistoire-

Anthropologie-Ethnologie, 1998, 1 tome, 836 p.

Milcent et al. 2001 : MILCENT (P.-Y.), DELRIEU (F.), DOUSTEYSSIER (B.). - *Tumulus et labours en moyenne montagne d'Auvergne : la nécropole protohistorique de la Croix de Baptiste, communes d'Allanche et Vèze (Cantal)*. DFS de la campagne de fouilles programmées du 02/06/ au 30/06/2001. Université de Toulouse II - Le Mirail, Toulouse, 1 tome, 95 pages.